

Date: 25.04.2013

L'Hebdo

Le guide de L'Hebdo

L'Hebdo
1002 Lausanne
021/ 331 76 00
www.hebdo.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 103'000
Parution: annuelle



N° de thème: 215.7
N° d'abonnement: 1078728
Page: 6
Surface: 69'494 mm²

PHOTOVOLTAÏQUE
Des spécialistes appellent à une formation afin de répondre aux demandes en compétences du secteur.

Le cleantech, créateur d'emplois

Avec la sortie du nucléaire, les métiers actifs dans les économies d'énergie ou la production d'électricité renouvelable gagnent en puissance. Les hautes écoles tentent de s'adapter à cette nouvelle donne.

MARTIN RUETSCH/KEystone

**SERGE MAILLARD**

Selon les derniers chiffres officiels, le domaine des cleantechs emploie aujourd'hui 160 000 personnes en Suisse et pèse quelque 20 milliards de francs, soit 3,5% du PIB. «Les besoins croissants en approvisionnement énergétique, les risques liés au réchauffement climatique et la raréfaction de certaines matières premières se combinent pour faire émerger ce secteur», observe Claude Béglé, directeur de la société de conseil SymbioSwiss. La décision prise par le Conseil fédéral en 2011 de faire une croix sur l'énergie nucléaire a également donné des ailes à ce marché. Il s'agira de remplacer d'ici à vingt ans l'infrastructure qui fournit actuellement 40% des besoins du pays en électricité. Mais les contours de ce jeune secteur restent encore flous. Les énergies renouvelables comme le solaire, l'éolien et les mesures d'efficacité énergétique ne représentent que les facettes les plus visibles de ce secteur.

Sous une étiquette cleantech se trouvent regroupées autant les installations de géothermie que les constructions Minergie, les lampes LED et les voitures électriques. Une chose semble certaine aux yeux d'Eric Plan, secrétaire général du «cluster» romand CleantechAlps, un centre de compétences lancé par les cantons de Suisse occidentale: «Ce secteur sera créateur d'emplois dans les prochaines années.» Le responsable s'appuie pour cela sur des chiffres de l'Office fédéral

de l'énergie: «Les estimations des taux de croissance annuels pour 2020 varient entre 1,6% et 2,9% dans la seule branche des énergies renouvelables. Ce sont des valeurs bien supérieures aux prévisions de croissance macroéconomiques.» Ce développement touche de nombreux secteurs et métiers. Par exemple la construction: «avec la norme Minergie, la Suisse est déjà proportionnellement le meilleur élève de la planète quant au nombre de bâtiments écologiques», précise François Gilardoni, qui conseille des start-up à la Fondation genevoise pour l'innovation technologique (Fongit).

Un marché en forte croissance. Rolf Gobet, directeur de l'Office de promotion des industries et des technologies (OPI) souligne que «certains bureaux d'ingénieurs actifs dans le domaine du bâtiment écologique connaissent une augmentation de 30% de leur chiffre d'affaires. Mais il y a aussi beaucoup de start-up qui apparaissent dans le domaine de l'efficacité énergétique.» Des entreprises déjà bien établies cherchent à se positionner en proposant de nouveaux services. C'est le cas d'ABB Sécheron: «Ils ont des procédés industriels éprouvés dans le ferroviaire, qu'ils entendent utiliser pour se repositionner sur la mobilité durable, par exemple en participant à un projet de bus sans ligne de contact qui sera mis en démonstration cette année à Genève», précise Rolf Gobet. Ces véhicules seront en mesure de stocker l'énergie électrique

dans des accumulateurs rapidement rechargeables, durant les arrêts des véhicules.

Le photovoltaïque représente également un bon exemple de ces métiers en croissance: «Certains électriciens observent déjà une augmentation de 10% par an de leurs volumes d'affaires avec l'installation de grosses centrales de production solaire.» Parmi les professions qui profitent aussi de cet élan du marché cleantech figurent notamment les chimistes et les électrochimistes pour le stockage de l'énergie, les écoconcepteurs spécialisés dans le calcul du cycle de vie d'un produit ou encore les spécialistes de l'efficacité énergétique (*lire encadré en page 7*). Peut-on parler de nouveaux métiers? «Les applications sont nouvelles, mais ce sont surtout des compétences qu'il faut ajouter à des métiers existants, estime Eric Plan. Par exemple, certains techniciens apprennent aujourd'hui à intégrer des panneaux photovoltaïques et deviennent un mélange d'installateurs et de spécialistes de l'énergie solaire.»

Le monde académique peine à suivre. Problème: les besoins évoluent si vite que les formations n'ont pas le temps de s'adapter. Eric Plan constate cette dissonance entre monde professionnel et académique: «Les entreprises nous communiquent régulièrement qu'elles ont un mal fou à trouver des employés avec les compétences requises.» A l'association Swiss-cleantech, Nicolas Fries observe le recours fréquent, notamment en Suisse alémanique, à >>>

Le guide
de L'HebdoL'Hebdo
1002 Lausanne
021/ 331 76 00
www.hebdo.chGenre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 103'000
Parution: annuelleN° de thème: 215.7
N° d'abonnement: 1078728
Page: 6
Surface: 69'494 mm²

>>> une main-d'œuvre venue d'Allemagne pour pallier les manques: «Ils sont précurseurs dans le domaine du photovoltaïque, donc ils ont de l'avance en termes de compétences. A présent, il est nécessaire de former des gens sur place.» Petit à petit, les académies se mettent au vert pour répondre à cette demande, comme l'attestent plusieurs exemples. La Business School Lausanne a récemment décidé d'intégrer des cours de développement durable dans toutes ses formations. En partenariat avec la HEC Saint-Gall, elle a aussi lancé un diplôme en business durable. «Le fait que l'Université de Genève soit en train d'ouvrir une chaire d'efficacité énergétique en collaboration avec les Services industriels de Genève est également représentatif de cette mue», souligne Rolf Gobet, qui donne un exemple supplémentaire: «Une étude régionale sur l'emploi vert réunit à la fois la Haute Ecole d'ingénierie et de gestion du canton de Vaud, la Haute Ecole du paysage, d'ingénierie et d'architec-

ture à Genève et des entreprises comme ABB Sécheron pour évaluer très précisément les besoins du terrain.» Ce partenariat prend parfois des voies surprenantes: «Plusieurs écoles ont été impliquées dans le projet de bus sans ligne de contact. Les stations ont été imaginées par la Haute Ecole d'art et de design (HEAD), qui a lancé un concours d'idées auprès de ses étudiants pour imaginer la meilleure solution. Par ailleurs, c'est l'EPFL qui a conçu un outil de modélisation pour calculer la distance adéquate entre les arrêts. Tout cela dans le but d'améliorer l'efficacité énergétique du projet!» A l'heure où d'autres secteurs traditionnels de l'économie connaissent des difficultés, la Suisse a maintenant l'occasion de se profiler dans le cleantech sur la scène internationale, se réjouit Nicolas Fries: «Nous avons une carte à jouer. Le cleantech doit absolument se maintenir tout en haut de l'agenda politique.» LARGEUR.COM
www.symbioswiss.ch

UNE ABRÉVIATION ANGLO-SAXONNE

Les cleantechs - «technologies propres» en bon français - regroupent les technologies, produits et services qui visent une utilisation durable des ressources et permettent la production d'énergies renouvelables. Elles cherchent en particulier à réduire la consommation des ressources et à ménager les systèmes naturels. Les nouvelles technologies y jouent un rôle fondamental. ◦

Date: 25.04.2013

L'Hebdo

Le guide de L'Hebdo

L'Hebdo
1002 Lausanne
021/ 331 76 00
www.hebdo.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 103'000
Parution: annuelle



N° de thème: 215.7
N° d'abonnement: 1078728
Page: 6
Surface: 69'494 mm²

PROFIL RECHERCHÉ: GESTIONNAIRE EN ÉNERGIE

Parmi les métiers cleantechs qui gagnent en importance, celui de gestionnaire en efficacité énergétique (Energy Manager) devient incontournable. L'Université de Genève vient de lancer une nouvelle formation continue en gestion d'énergie: «Il s'agit notamment de maîtriser la consommation énergétique des bâtiments, précise

le professeur Bernard Lachal. Il existe à présent des obligations légales pour la réduction des émissions de CO₂ au sein des grandes entreprises.» Même constat aux Services industriels genevois: «Le secteur des économies d'énergie génère des emplois, souligne Robert Völki, collaborateur à la veille stratégique de l'entreprise

publique. Le travail des conseillers en efficacité énergétique consiste à établir un diagnostic de consommation d'un bâtiment ou d'une société, à élaborer un plan de mesures afin de réaliser des économies d'énergie, à encadrer les travaux lors du chantier et à vérifier ensuite les économies réalisées.»